

Ce mardi 13 février avait lieu **la première des trois soirées thématiques** organisées par Gratte Bruxelles. Peter De Reuse ainsi que son épouse sont venus au Bon Pasteur.

Peter De Reuse est psychiatre. Il a travaillé à l'Arche durant une quinzaine d'années. Il y aidait les éducateurs à « décoder » les comportements des personnes handicapées. Il a également exercé sa profession à l'Institut William Lennox. Aujourd'hui, il reçoit en consultation en cabinet.

Son épouse, également fort impliquée dans le milieu du handicap mental, est psychologue.

## **INTRODUCTION**

Peter De Reuse a commencé par définir ce qu'est un handicap mental.

Un handicap mental commence déjà avant la naissance (contrairement à des traumatismes crâniens par exemple, qui surviennent plus tard).

C'est au départ que « l'architecte a fait une faute dans le bâtiment ».

Un handicap est quelque chose qui manque, une difficulté acquise et stable.

« Hand in cap » : on met la main dans le chapeau et on ne sait pas ce qu'on va tirer : des cartes noires, blanches...

Un écrivain français parlait du handicap comme du « malheur innocent ».

Le terme mental implique qu'il y a difficultés, pour ces personnes, avec tout ce qui est abstrait.

*Exemple : « Il y a beaucoup de soleil ! »*

*-> « Mais non, il n'y a qu'un soleil ! »*

Ces personnes ne sauront pas bien se débrouiller seules et pour elles, souvent, les petites choses de la vie quotidienne deviennent énormes.

Différence entre handicap et maladie ?

Une maladie peut arriver à tout âge et est évolutive, contrairement à un handicap qui restera jusqu'à la fin de vie de la personne.

Les maladies mentales réfèrent à des problèmes psychiatriques. Certaines personnes ont handicap et maladie mentale. D'ailleurs, il est à constater que les pathologies psychiatriques sont de 3 à 4 fois plus présentes chez les personnes handicapées.

Après cette introduction, Monsieur et Madame De Reuse ont laissé la place aux questions...

**? Une première question concernait les causes de l'autisme.**

L'autisme implique une difficulté à communiquer.

*Exemples : Une jeune fille autiste adore les desserts. Dans son vocabulaire, elle utilise souvent le mot « charlotte aux pommes ». Selon le ton qu'elle emploie pour dire ce mot, elle exprime comment elle va.*

*Une mère disait de son enfant autiste : « Quand il était petit dans son berceau, c'était comme si son regard me transperçait. »*

Pendant tout un temps, on a dit que les causes de l'autisme étaient dues à un manque d'affection des parents, une relation difficile de l'enfant à sa mère. Beaucoup de parents se sont culpabilisés. Les recherches démentent cette théorie et disent qu'il y aurait quand même des bases organiques.

NB : Même si une relation difficile de la mère à l'enfant peut contribuer aux difficultés de communication de l'enfant, rien ne sert de culpabiliser la mère. Lui imputer les difficultés de son enfant ne fera que la blesser. Ce n'est pas une démarche constructive.

### ***? Les personnes handicapées se rendent-elles compte de leur handicap ?***

*Une personne trisomique dit : « Je touche de la vierge noire. ». (Dans la rue de la Vierge Noire, se situe la Direction Générale pour les personnes handicapées, au niveau du Service Public Fédéral. Elle a, entre autres, pour mission de délivrer des attestations aux personnes handicapées afin que celles-ci puissent faire valoir leurs droits en matière d'avantages sociaux et fiscaux.) Pieter De Reuse en vient à lui parler du handicap et lui demande ce que veut dire être handicapé. Il répond : « J'ai un petit problème aux yeux. »*

Pour Pieter De Reuse, les personnes handicapées n'ont pas conscience de leur handicap. Contrairement aux traumatisés crâniens qui, eux, parlent souvent de l'avant de leur accident. Ils ont un point de comparaison avec une période de leur vie où ils n'avaient pas de handicap.

Cependant, à certains moments, il y a une grande souffrance pour les personnes handicapées mentales. C'est alors qu'on peut parler d'une prise de conscience du handicap.

*Exemple : une jeune fille handicapée à qui on dit qu'elle ne pourra jamais avoir d'enfant.*

Il est à noter que, de manière générale, tout va plus lentement pour les personnes handicapées. Certaines n'arriveront jamais à une maturité (sexuelle...). Il n'y a pas toujours d'accession à l'âge adulte.

En ce qui concerne la maternité et la paternité des personnes handicapées, c'est souvent une grande terreur des parents. Ils ont déjà un enfant handicapé ; ils ne veulent pas un petit-enfant handicapé.

NB : les garçons trisomiques sont stériles.

### ***? Qu'en est-il des parents ?***

Pour les parents, c'est un tremblement de terre d'apprendre que leur enfant est handicapé. L'annonce est souvent faite par des gynécologues qui ne sont pas très psychologues... Par la suite, les parents ont besoin de parler et reparler du traumatisme de la naissance.

Pour les trisomiques, l'espérance de vie a beaucoup augmenté et se rapproche de plus en plus d'une espérance de vie « normale ». Avant, on n'opérait pas le cœur, il n'y avait pas d'hormones pour la glande thyroïdienne...

C'est positif, mais pour les parents c'est une crainte de savoir ce que leur enfant deviendra après leur mort.

*? A Gratte, y a-t-il certains points pour lesquels nous devons être prudents dans nos relations avec les personnes handicapées ?*

Un sujet qui nécessite beaucoup de tact est celui du handicap. Ce n'est pas pour autant qu'il faut l'esquiver. Aux Platanes, centre de jour pour adultes handicapés, « handicapé ! » est une injure que les personnes se lancent à la tête.

Françoise Dolto, à contrario, disait qu'il faut dire aux enfants handicapés qu'ils le sont.

C'est important de vivre dans la réalité mais celle-ci est parfois très violente. C'est important d'être clair sans être blessant.

Souvent, les frères et sœurs des personnes handicapées aident leurs parents à amener à l'autonomie de la personne handicapée qui est généralement fort couvée...